

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

DES
SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOÛR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises 15 francs Etranger.. . . . 20 —	
--------------------------	--	--

2.331 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

NÉCROLOGIE

Le 5 septembre 1936, ont eu lieu, en l'église de Lyon-Saint-Clair, les funérailles de notre excellent collègue Henri GINDRE, pharmacien à Lyon-Saint-Clair, membre de notre Société depuis 1909, président en exercice de notre Section de Botanique.

Tous ceux qui ont connu H. GINDRE se souviendront de son affabilité, de sa bonhomie souriante, de son assiduité aux excursions de la Société Linnéenne. Sa profession de pharmacien, son goût pour la botanique, puis des deuils de famille douloureux, avaient resserré les liens qui l'unissaient à notre Société. Il consacrait ses loisirs à de modestes travaux d'érudition sur la botanique et nos collègues ne reliront pas sans plaisir les trop rares articles qu'il a publiés dans notre *Bulletin mensuel* : « Sur la longévité des graines » (*Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, de février 1935) ; — « L'Hortensia et ses marraines » (*Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, de mars 1936) ; — « Sur quelques plantes douteuses mentionnées dans la Bible » (*Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, de juin 1936).

H. GINDRE était un modeste et nul ne doute qu'il eût pu laisser dans nos publications la place beaucoup plus large à laquelle il avait droit.

Notre collègue a été inhumé au cimetière de Caluire-et-Cuire (Rhône). Il était âgé de 64 ans. Nous renouvelons à sa fille, M^{lle} GINDRE, nos sincères condoléances.

Contribution à l'étude des Coléoptères hydrophiles du Haut Beaujolais

PAR M. CL. GAILLARD

En 1935, pendant un séjour de vacances à Chenelette (Rhône), j'eus l'occasion d'explorer une série de petites pièces d'eau formées par les différentes sources de la branche orientale de l'Azergues. Ces petits réservoirs sont des sortes de serves herbeuses, de 0 m. 50 à 1 mètre de profondeur, où vivent des coléoptères hydrophiles nombreux et variés. Les serves examinées sont situées à diverses hauteurs comprises entre 620 mètres et 800 mètres d'altitude.

Il convient d'ajouter que le terrain de la région de Chenelette est entièrement siliceux, c'est-à-dire constitué par une roche porphyrique de couleur brunâtre, dont on voit un affleurement important au sommet de la petite montagne connue dans le pays sous le nom de « Roche d'Ajoux ».

Les insectes capturés, au nombre de plus de 400, font partie des collections du Muséum de Lyon. Ils ont été très aimablement identifiés et classés par M. H. TESTOUT, que je suis heureux de remercier de son obligeance.

Notes sur les Coléoptères aquatiques, recueillis par M. Gaillard, dans la région de Chenelette (Rhône)

Par Henri TESTOUT

A. — LOCALITÉS ET DATES DE CAPTURES :

1. Chenelette, ruisselets vers 620 mètres d'altitude (10 août 1935).
2. Chenelette, ruisselets vers 660 mètres d'altitude (6 et 20 août, 2 septembre 1935).
3. Mare des Roches, vers 750 mètres d'altitude (22 et 29 septembre 1935).
4. Mare de Guise, vers 750 mètres d'altitude (20 et 31 août 1935).
5. Mare de Fontbel, vers 800 mètres d'altitude (7 septembre 1935).

B. — LISTE DES ESPÈCES POUR CHACUNE DE CES LOCALITÉS :

Localités n ^{os} .	1	2	3	4	5
a) HYDROCANTHARES.					
Haliplidae.					
1° <i>Peltodytes caesus</i> Dufts.					2
2° <i>Neohaliplus lineaticollis</i> Marsh.	9	26	32		12
Dystiscidae.					
3° <i>Hydroporus marginatus</i> Dufts.					1
4° <i>Hydroporus palustris</i> L.					10
5° <i>Hydroporus nigrita</i> F.				1	
6° <i>Graptodytes bilineatus</i> Sturm				1	
7° <i>Stictonomus lepidus</i> Ol.				41	8
8° <i>Laccophilus hyalinus</i> de Geer		3			
<i>Laccophilus hyalinus</i> ab. <i>testaceus</i> Aubé		1			
9° <i>Platambus maculatus</i> L.	15	71			
<i>Platambus maculatus</i> ab. <i>cantaliscus</i> Pic.	1	2			
10° <i>Agabus bipustulatus</i> L.				4	5 1
11° <i>Agabus sturmi</i> Gyll				3	8

12°	<i>Ilybius fuliginosus</i> F.	1	14	4	2
13°	<i>Dytiscus marginalis</i> L.			2	
14°	<i>Dytiscus semisulcatus</i> Mull			3	

b) PALPICORNES.

Hydrophilidae.

15°	<i>Helophorus brevipalpis</i> Bed	1	9	4	4
16°	<i>Helophorus granularis</i> L.	2	3	2	1
17°	<i>Hydrobius fuscipes</i> L.		1		1
18°	<i>Cymbiodyla marginella</i> F.. . . .			1	3
19°	<i>Laccobius nigriceps</i> Thoms		2	6	
20°	<i>Chaetarthria seminulum</i> Payk.. . . .		1		

Le groupement de *Platambus maculatus*, *Laccophilus hyalinus*, *Ilybius fuliginosus*, réalise bien l'association d'espèces des eaux légèrement courantes décrite par le D^r GUIGNOT, et la réunion des *Hydroporus* et *Agabus*, dans les mares de Guise et de Fontbel, semble indiquer la présence de fonds vaseux. La mare des Roches qui est la plus riche en espèces tient de la nature des deux groupements précédents.

L'espèce ubiquiste *Haliphys lineaticollis* est largement représentée dans les deux groupements de mares, mais elle manque à celle de Guise.

Les aberrations indiquées ont été recueillies dans la même mare et en même temps que les exemplaires de la forme typique.

Nous devons savoir gré à M. GAILLARD, notre savant directeur du Muséum, pour le grand intérêt qu'il porte à l'entomologie et pour les judicieuses remarques qu'il a faites au sujet des mares de Chenelette, qui n'avaient pas encore été signalées.

Il ne fait pas de doute que leur exploration méthodique donnerait de très bons résultats, car les chasses de M. GAILLARD, faites à une époque déjà tardive, ont malgré cela permis de dénombrer plus de vingt espèces différentes dans un espace relativement restreint.

Certaines d'entre elles, qui ne figurent que par un petit nombre d'exemplaires dans cette liste, sont ordinairement communes et doivent se trouver en grande abondance à d'autres époques de l'année.

OUVRAGES CONSULTÉS.

D^r GUIGNOT, *Les Hydrocanthares de France*; — Cl. REY, *Palpicornes* (2^e édition); — M. DES GOZIS, *Tableaux de détermination des Dytiscides de la faune franco-rhénane*; — M. DES GOZIS, *Tableaux de détermination des Hydrophilidae de la faune franco-rhénane*; — E. BARTHE, *Tableaux analytiques des Coléoptères de la faune franco-rhénane*.

**Sur un procédé peu connu
pour la conservation des collections d'insectes dans les pays chauds**

Par Jean VINSON (Ile Maurice)

La conservation des collections d'insectes, dans certains climats chauds et humides, est très délicate. A l'Ile Maurice, où l'état hygrométrique de l'air atteint, dans certains endroits, une moyenne mensuelle de 85 à 90 % d'humidité relative, les spécimens sont bien vite attaqués par les moisissures